

**Anne-Marie Van de Goor & Eric Delibrias**

**1 + 1 = hein ?!**

*Essai*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 17-04-2007*

**La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.**

# Extrait

Madame Jefantasme et Monsieur Emoidonque  
Le men... songe

Les murs suintent l'humidité, le temps semble s'être suspendu dans cette atmosphère digne du 36, quai des Orfèvres, version avant-guerre.

Madame Jefantasme et Monsieur Emoidonque sont dans un même bureau. Tous deux fonctionnaires, ils atteindront bientôt le 6e échelon du Rectorat d'Académie du département que vous choisirez. Ils cohabitent dans la même pièce depuis bientôt sept ans, et leurs bureaux respectifs se font face comme deux chromosomes d'une même cellule.

Est-ce le début de ce mois de juin frappé par une précoce canicule ou le manque d'ouvertures ? Pour la première fois depuis des mois, nos deux protagonistes semblent lâcher prise :

- Vous n'auriez pas trop chaud ? Voulez-vous que j'ouvre la fenêtre ?
- Oui, c'est gentil, dit-elle, rougeoyante (mélange de température exponentielle et d'émotion non dissimulée).

Monsieur Emoidonque (très 37°2 le matin) :

- Je pense que c'est plus raisonnable, je ne voudrais pas que vous ayez un malaise, je serais obligé d'intervenir... Ce serait une bonne occasion de vérifier sur le terrain mon BNS (bouche nouvellement siliconée).

Madame Jefantasme, jouant les effarouchées :

- Ma moitié d'orange ne supporterait pas qu'un autre homme me touche.

Lui, ahuri, comme sait l'être un administratif en sommeil, tel une taupe du KGB :

- Ah bon ! J'avais cru que vous étiez célibataire.

Elle, déstabilisée :

- Non, après mon divorce - l'épreuve que vous imaginez -, je suis restée seule deux ans, et par miracle j'ai rencontré l'homme de ma vie, un québécois.

Et vous, à propos, vous avez quelqu'un ?

Lui, quelque peu hésitant :

- Incroyable... C'est presque pareil que vous.

Elle, curieuse :

- Ah bon ! Comment ça ?

- C'était il y a un an et demi. Je ne croyais plus à rien, je n'attendais plus rien de la vie, même pas un petit échelon bien mérité. Je l'ai rencontrée, elle, un premier janvier, la Sibérie à Paris, mais qui fut ensoleillée par son apparition sur ce trottoir où tout le monde s'embrassait.

Elle, subjuguée par ce récit pour le moins... :

- Alors, alors, vite racontez-moi !

Lui, prenant de l'assurance, prisonnier de son petit effet et ne pouvant plus reculer :

- Et bien, ce trottoir, ce trottoir... fut le quai de gare pour le départ de notre amour.

Elle, voulant surenchérir (pour sauver les apparences) :

- Moi, ça a été plus extravagant. J'étais au bord de la Saône, en train de pêcher avec mon filleul et là, une barque s'est approchée de nous. Un grand jeune homme brun, à l'accent canadien, m'a demandé la direction de Lyon en souriant.

Monsieur Emoidonque :

- Mais alors, vous allez le voir au Canada ?

Elle :

- C'est lui qui vient me voir en France. Il a de la famille en Côte d'Or, il y passe un mois par an.

Lui :

- C'est drôle, moi aussi, ma chérie n'est pas ici. Elle a un ranch en Argentine où elle élève des taureaux couleur indigo, bercés au rythme du tango.

Madame Jefantasme, descendant de son nuage, comme une limpide averse se transformant en douche froide :

- C'est bon vous avez gagné, je ne connais pas de beau québécois au goût d'érable ; cela devient ridicule, nous ne sommes plus des adolescents.

Lui, rassuré :

- Idem pour moi, je ne connais pas de belle argentine, mais je vous inviterais bien à manger une côte de boeuf puis à aller danser un tango...

L'ultime tango à Paris... Puisse le Petit chaperon rouge passer par là...

Madame Jefantasme et Monsieur Emoidonque viennent de nous conter le nouvel amour du XXI<sup>e</sup> siècle : l'amour virtuel. En effet, cet amour présente bien des avantages : il propulse au septième ciel sans arrêt d'ascenseur. Le prince charmant a déjà gagné son combat, amour consensuel par excellence, non-conflit certain autant que le non-dit : monologue assuré, nos amoureux jouiront toujours d'un amour infailible (sans viagra ni sexothérapie). Pour couronner le tout, un enfant digne de la génération spontanée est toujours possible.

De même qu'on ne peut imaginer une gueule de bois sans avoir bu, on ne peut imaginer l'amour qu'en le vivant vraiment.

## **Anne-Marie Van de Goor & Eric Delibrias**

*Anne Marie Van de Goor est née le 3 Juin 1946 à Caen. Elle est à présent psychothérapeute après une première vie professionnelle en laboratoire spécialisé en microbiologie. Ecriture, musique et voyages sont ses centres d'intérêt depuis toujours, ainsi que tout ce qui touche à la communication et à la relation à l'autre au-delà de toutes les enveloppes et frontières, quelles qu'elles soient... Parmi ces rencontres, il y eut un jour celle qui favorisa l'écriture de ce livre. Eric Delibrias est né le 12 mars 1967 à Vitry-le-François dans la Marne. Ancien international junior de judo, sa carrière fut interrompue suite à une blessure qui le réorienta vers le métier de podologue. En parallèle il créa une société de confection dont le point culminant fut la réalisation de la robe de mariée de Madame Candeloro.*

### **1 + 1 = hein ?!**

*A travers des couples mythiques ou très ordinaires (le vôtre ?), le chemin quotidien de la vie à deux, avec ses joies et ses pièges. N'attendez pas de recettes, il n'y en a sans doute pas, ça se saurait ! C'est une étrange alchimie que nous avons mise en mots, une sacrée aventure ! Vous allez sourire, être ému ou trouver que nous exagérons... Mais vous ne pourrez pas rester indifférent, et c'est notre seule volonté. Le couple est peut-être l'ultime défi de ce nouveau siècle ; nous vous souhaitons un autre regard sur lui...*